

L'EFFICACITE DES SYSTEMES D'INFORMATION COMPTABLE FACE A LA REPRESENTATION DES ACTIVITES DANS LES SOCIETES D'ETAT AU BENIN

Maxime J. CHANHOUN¹, S. Guillaume NONKOUDJE² et C. Emmanuel HOUNKOU³

- 1- *Maitre de Conférences Agrégé des Universités de CAMES, Diplômé d'Expertise Comptable, Directeur Adjoint du Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), mail : chanhounm@yahoo.fr*
- 2- *Docteur en Sciences de Gestion, Consultant-Formateur, Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations, Université d'Abomey-Calavi (Bénin) et Chercheur invité au LENTIC, Université de Liège (Belgique), Email : drnonkoudje@gmail.com*
- 3- *Professeur titulaire des universités, Directeur de l'Ecole Doctorale des Sciences Economiques et de Gestion, Université d'Abomey-Calavi, Directeur du Laboratoire de Recherche sur les Performances et Développement des Organisations, mail : emmahk4@yahoo.fr*

Résumé

Cette recherche vise à étudier l'efficacité du système d'information comptable face à la représentation des activités dans les sociétés d'Etat. Pour y parvenir, une méthode quantitative a été adoptée. L'échantillon est constitué de 310 dirigeants d'entreprise et salariés. Les données issues des questions sont présentées par la méthode de tri croisé d'une part et d'autre part, les résultats obtenus par items sont traités par le logiciel SPSS 25. Les résultats de l'étude révèlent une relation positive et significative entre le Système d'Information Comptable et ses dimensions, notamment l'agrégation des données, l'extension des activités, l'intégration des informations, les technologies de l'information et les opportunités commerciales, toutes avec une valeur p de 0,000. L'intégration des informations et l'usage des technologies apparaissent comme des leviers majeurs pour améliorer la qualité de la représentation des activités.

Mots clés : Système d'information ; information comptable ; agrégation des données ; représentation des activités ; sociétés d'Etat, Bénin.

Abstract

This research aims to study the effectiveness of accounting information systems in representing the activities of state-owned companies. To achieve this, a quantitative method was adopted. The sample consists of 310 company managers and employees. The data obtained from the questions are presented using the cross-tabulation method, and the results obtained for each item are processed using SPSS 25 software. The results of the study reveal a positive and significant relationship between the Accounting Information System and its dimensions, in particular data aggregation, business expansion, information integration, information technology, and business opportunities, all with a p-value of 0.000. Information integration and the use of technology appear to be major levers for improving the quality of activity representation.

Keywords: Information system; accounting information; data aggregation; activity representation; state-owned companies, Benin

Introduction

Dans les pays développés, l'efficacité des systèmes d'information comptable (SIC) est globalement plus avancée qu'en Afrique, en raison d'un meilleur accès aux technologies, d'un environnement numérique plus structuré et d'une réglementation financière plus stricte (Granlund, M., 2011). Avec la numérisation croissante des SIC, les risques liés aux cyberattaques se sont accrus. Les entreprises, y compris celles du secteur public, sont de plus en plus exposées aux violations de données, au piratage et aux ransomwares (Hall, J.A., 2010 ; Warren, M., et Hutchinson, W., 2003). Au Canada, plusieurs institutions publiques ont été victimes d'attaques qui ont compromis l'intégrité de leurs informations financières. De plus, la conformité à des réglementations constitue un défi constant pour la sécurité des SIC.

Par ailleurs, l'harmonisation des normes internationales (IFRS, GAAP, IPSAS) reste un enjeu structurel. Christiaens, J. et al. (2015) montrent que les administrations doivent continuellement s'adapter aux évolutions réglementaires, ce qui engendre des coûts de mise en conformité. Au Canada, la coexistence des normes IFRS et des normes spécifiques au secteur public (NCSP) rend difficile la représentation uniforme des activités économiques dans les états financiers. Cette représentation, c'est-à-dire la capacité du SIC à restituer fidèlement la réalité opérationnelle de l'organisation, constitue un enjeu fondamental de la comptabilité moderne. Feudjo, J.R., (2010) a également contribué à des travaux sur l'harmonisation comptable OHADA – IAS/IFRS (2010), insistant sur la manière dont la standardisation des normes améliore la consistance, la comparabilité et la fiabilité des informations issues du SIC.

En effet, un SIC ne se limite pas à traiter des données chiffrées : il a aussi pour mission de représenter de manière cohérente, transparente et exploitable les différentes activités de l'organisation, en intégrant leurs dimensions économiques, sociales, voire environnementales. La représentation des activités désigne la manière dont les opérations, flux, ressources et résultats sont modélisés, traduits et restitués par les SIC à travers les états financiers et les rapports de gestion. Une représentation efficace reflète fidèlement la réalité économique de l'organisation, facilitant l'analyse de sa performance, de ses processus et de ses risques (Chapman, C.S. 2005). Or, plusieurs auteurs soulignent les limites des SIC traditionnels, souvent rigides et insuffisamment adaptés à la complexité des activités contemporaines (Chiapello, E., 1996). Cela est particulièrement vrai dans les environnements publics ou hybrides, où la valeur générée par les activités ne se limite pas à la rentabilité financière, mais inclut des dimensions sociales, institutionnelles ou environnementales (Miller, P., 1998).

Dans les pays occidentaux, malgré des infrastructures technologiques puissantes, des défis subsistent quant à l'adéquation entre les systèmes comptables et la complexité réelle des opérations à suivre. Causse P. (2001, 2007) propose une lecture du SIC en tant que dispositif socio-technique structurant l'interprétation de l'activité organisationnelle. Elle met l'accent sur le fait que l'efficacité du SIC ne se mesure pas uniquement par sa dimension technique ou logicielle, mais surtout par sa capacité à produire du sens, en reliant les informations chiffrées aux décisions managériales et stratégiques. Scapens, R. W., & Jazayeri, M. (2003) notent que l'efficacité des SIC dépend étroitement de l'adaptabilité des utilisateurs et de leur compréhension des processus sous-jacents. Feudjo J.R. et Tikire, O.

(2013) démontrent que la qualité du SIC (sa structure, fiabilité et rapidité) est directement liée à la satisfaction des dirigeants dans leur prise de décision stratégique.

Le secteur public béninois n'est pas resté en marge de cette dynamique. Cependant, l'efficacité des SIC dans les sociétés d'État au Bénin est confrontée à des défis structurels qui compromettent à la fois la performance comptable, la transparence financière et la représentation fidèle des activités économiques. L'intégration des technologies reste limitée, et l'utilisation de logiciels obsolètes affaiblit la fluidité des échanges d'informations et augmente le risque d'erreurs (Rom, A. et Rohde, C., 2007). Dans nombre de cas, les activités des entreprises publiques ne sont que partiellement reflétées dans les états financiers, compromettant la lisibilité de leur performance réelle. À cela s'ajoute une insuffisance criante de formation des utilisateurs, ce qui entraîne une sous-utilisation des outils disponibles (Granlund, M., et Malmi, T., 2002). Des problèmes persistants de sécurité et de fiabilité des données rendent les systèmes vulnérables aux fraudes et manipulations (Hall, J.A., 2010). La Direction Générale de la Participation de l'État et de la Dénationalisation (2024) déplore que plusieurs entreprises publiques ne produisent pas régulièrement les documents comptables obligatoires, ou les produisent avec des résultats déficitaires chroniques.

Par ailleurs, la non-maîtrise des normes SYSCOHADA révisé, l'inefficacité des contrôles internes (Anthony, R.N. et Govindarajan, V., 2007) et le cloisonnement des systèmes informatiques rendent difficile la consolidation des données. Or, comme l'indiquent Kaplan, R. S., & Norton, D. P. (1996), un SIC efficace ne se résume pas à la collecte des données, mais suppose une capacité à modéliser et représenter fidèlement l'activité réelle, dans une logique d'aide à la décision stratégique. Les contraintes budgétaires et la faiblesse de la gouvernance freinent la mise à jour des infrastructures. L'inefficacité des SIC dans les sociétés d'État béninoises pose ainsi une double problématique : non seulement ces systèmes peinent à produire une information fiable, mais ils échouent aussi à représenter fidèlement l'activité économique réelle, ce qui limite fortement la prise de décision, la redevabilité et la performance globale des entités publiques.

Dès lors, les leviers techniques, humains et organisationnels sont susceptibles d'améliorer la qualité de l'information comptable et d'en faire un véritable outil de gouvernance. La mise en place et la maintenance de SIC performants nécessitent des investissements importants. Les travaux de Gelinas, U. J., Dull, R. B., & Wheeler, P. (2018) démontrent que lorsque les flux de données sont bien structurés (de la saisie jusqu'au reporting), le SIC permet une représentation fidèle des performances réelles de l'entreprise. À l'inverse, l'utilisation de données non vérifiées ou obsolètes réduit considérablement la qualité de la représentation économique. Selon Colasse, P., (2000), la comptabilité et plus largement le système d'information comptable, est un système de représentation codifiée de l'activité économique de l'entité. Il insiste sur le fait que la comptabilité n'est pas une simple collecte mécanique de données financières, mais un processus de modélisation du réel, structuré autour de conventions, normes et choix méthodologiques.

Pour Colasse, P., (2000), les SIC sont à la fois un outil de mémoire (traçabilité des faits passés), de communication (vers les parties prenantes), et d'interprétation (pour guider l'action). Kaplan, R. S., & Norton, D. P. (1996) insistent sur le fait qu'un bon système comptable doit être soutenu par des ressources financières et technologiques adéquates. Or, les sociétés d'État au Bénin font face à des contraintes budgétaires qui freinent l'acquisition et l'actualisation des logiciels comptables. Dans ses recherches appliquées au contexte africain et aux organisations publiques, Bampoky, B., (2016, 2018) analyse les conditions

d'efficacité des SIC dans un cadre marqué par des contraintes institutionnelles, des limites en matière de ressources humaines et une faible culture de performance. En outre, elles enregistrent d'énormes malversations et des détournements persistants. A titre illustratif, des investigations de l'Inspection générale des ministères révèlent, pour la seule année 2018, plus de 1,3 milliard FCFA récupérés d'actes frauduleux liés aux marchés publics et dépenses indûment perçues. De même, en décembre 2021, des rapports officiels indiquaient que des irrégularités avaient causé un manque à gagner de 1,38 milliard FCFA dans 14 ministères (Rapports IGF, 2021). Un rapport daté de décembre 2023 décrit des cas graves de détournement dans plusieurs entités : 4,5 milliards FCFA volés à la SBEE, 28 milliards FCFA à la COBENAM, près de 40 milliards FCFA aux Impôts, 13,6 milliards FCFA à l'ANATT, et 140 millions FCFA à la mutuelle du Port Autonome de Cotonou (Brigade Economique et Financière, 2018). Plus récemment, en 2024–2025, deux secrétaires exécutives de communes (Adjarra et Toucountouna) ont été révoquées suite à des malversations liées à des surfacturations (3 millions FCFA de prestations fausses) et falsification d'arrêtés pour détourner près de 600 000 FCFA (Secrétariat gouvernement, conseils des ministres, 2025).

Ce qui nous amène à poser la question centrale suivante : **Quels sont les déterminants de l'efficacité des systèmes d'information comptable favorisant la qualité de la représentation des activités économiques dans les sociétés d'État au Bénin ?** Cette interrogation vise à identifier les facteurs d'efficacité des SIC influençant la qualité de la représentation des activités économiques dans les sociétés d'Etats.

Le développement de cet article se présente en trois sections. La première section est consacrée à la revue de littérature. Ensuite, la deuxième section aborde les choix méthodologiques de la recherche. Enfin, la troisième section présente et discute les résultats des analyses pour finir par la conclusion.

1. Revue de littérature

1.1. Cadre théorique : La comptabilité comme système de représentation

La théorie de la comptabilité comme système de représentation, développée par Morgan, G., (1988), remet en cause l'idée d'une comptabilité neutre et objectivement descriptive. Pour Morgan, la comptabilité ne reflète pas simplement les faits économiques ; elle construit une réalité, en sélectionnant et hiérarchisant l'information selon des logiques de gestion, de contrôle ou de communication. Ainsi, tout SIC ne produit pas de simples chiffres, mais une narration orientée de l'organisation.

Nombre d'entreprises publiques utilisent encore des SIC obsolètes, générant des états financiers peu exploitables et parfois déconnectés des opérations concrètes (DGPE, 2024). Selon Morgan, un SIC efficace doit représenter fidèlement les dynamiques économiques, en les rendant compréhensibles, exploitables et transparentes. Cette exigence est centrale dans les sociétés publiques, où la redevabilité et la gouvernance sont essentielles. Morgan démontre que les représentations comptables peuvent servir d'instrument de pouvoir, de légitimation ou de camouflage.

Dans des environnements à faible culture du contrôle, les SIC peuvent ainsi produire une image biaisée de l'activité, compromettant la qualité des décisions. La normalisation comptable joue aussi un rôle : une application incomplète du SYSCOHADA révisé ou des normes IPSAS peut entraîner une représentation trompeuse des flux

économiques, limitant la capacité des dirigeants à piloter efficacement. Toutefois, la théorie de Morgan, à dominante interprétative, reste difficile à opérationnaliser dans des recherches quantitatives ou des audits standards, et n'offre pas de solutions techniques concrètes (DeLone, W.H. et McLean, E.R., 2003).

1.2. SIC dans les entreprises : rôle de la représentation des activités

Les avancées technologiques et l'évolution des environnements concurrentiels ont donné une importance accrue à la manière dont les entreprises utilisent leur SIC pour obtenir un avantage concurrentiel. Les études réalisées par Félix, J. et al. (2002), Chen, Q. et al. (2005), Ittner, C. D., et Larcker, D. F. (1998) ont examiné aussi cette relation complexe. Elles ont démontré que les entreprises qui intègrent efficacement leur SIC dans leurs processus décisionnels et stratégiques sont mieux équipées pour anticiper les changements du marché, identifier les opportunités et les menaces, et prendre des décisions éclairées. Par conséquent, ces entreprises ont tendance à être plus agiles et réactives aux pressions concurrentielles, ce qui peut se traduire par une performance concurrentielle supérieure. Le SIC joue un rôle non négligeable dans la collecte (Burlaud, A. 2014), le traitement et la communication de l'information financière et non financière pertinente (Lionel, T., 2022) pour la prise de décision. En permettant aux gestionnaires d'accéder à des données précises et opportunes sur les coûts (Defays, B., 2021), les revenus, les processus opérationnels, la satisfaction client, et d'autres indicateurs clés de performance, le SIC leur offre une base solide pour évaluer la performance de l'entreprise par rapport à celle de ses concurrents.

Les entreprises publiques se tournent vers des techniques analytiques avancées pour mieux appréhender leur marché et asseoir leur compétitivité (Frimousse, S., 2023). L'étendue d'un SIC désigne sa capacité à couvrir de manière large et approfondie les différentes fonctions comptables, financières et opérationnelles d'une organisation. Un SIC étendu permet de capter des données issues de plusieurs domaines, ce qui augmente sa capacité à représenter fidèlement les activités économiques. Selon Rom, A. et Rohde, C., (2007), les SIC intégrés, comme les ERP, permettent une centralisation et une uniformisation des données qui facilitent l'analyse transversale de la performance. Plus l'étendue est large, plus le système est capable d'offrir une image complète et cohérente de l'organisation, condition essentielle pour des représentations comptables fiables. Dans les sociétés d'État, une étendue fonctionnelle insuffisante du SIC peut conduire à des lacunes d'information, des redondances et des zones d'ombre, limitant ainsi la compréhension globale des flux économiques.

L'évolution technologique joue un rôle déterminant dans la performance des SIC. L'intégration de nouvelles technologies comptables telles que la blockchain, l'intelligence artificielle, les bases de données en nuage ou encore les systèmes de gestion dématérialisée, améliore la rapidité, la traçabilité et la sécurité de l'information (Granlund, M., 2011 ; Hall, J.A., 2010). Des auteurs comme Scapens, R. W., & Jazayeri, M. (2003) montrent que l'introduction de technologies avancées dans les systèmes d'information comptable améliore l'accès aux données, réduit les délais de reporting et diminue les erreurs humaines, renforçant ainsi la capacité du SIC à représenter l'activité réelle de manière précise et en temps réel. Cependant, cette efficacité est conditionnée par l'acceptabilité du changement, la formation des utilisateurs et la compatibilité entre les anciennes et nouvelles structures technologiques, particulièrement dans les environnements publics souvent rigides.

L'agrégation de l'information consiste à regrouper, classer et synthétiser les données collectées pour en extraire une vue d'ensemble cohérente. Un SIC efficace doit

permettre des niveaux d'agrégation modulables, adaptés aux besoins des décideurs. Granlund, M. et Malmi, T., (2002) soutiennent que la capacité d'un système à agréger l'information selon différents niveaux hiérarchiques (direction, département, projet) est un critère clé de sa qualité. Elle permet de transformer des données brutes en représentations lisibles et stratégiques, tout en conservant la traçabilité des opérations d'origine. Dans les sociétés d'État, les défaillances dans l'agrégation se traduisent souvent par des rapports incohérents, des doublons d'informations ou des désalignements entre la réalité des opérations et leur restitution comptable.

La participation des responsables fonctionnels et opérationnels à l'alimentation et à l'exploitation du SIC constitue un facteur déterminant de son efficacité. Pour Chapman, C.S. (2005), l'intégration des managers dans les processus comptables améliore la qualité de la représentation, car ceux-ci apportent une connaissance terrain précieuse et contribuent à aligner les données avec les réalités opérationnelles. Selon Colasse, P., (2000), la qualité de la représentation des activités économiques dépend de la capacité du SIC à produire une information fidèle, intelligible et pertinente, mais aussi de sa capacité à refléter la substance économique des événements, au-delà de leur forme juridique. Il dénonce les systèmes qui privilégient la conformité formelle au détriment du fond. Il expose l'importance de la cohérence entre les données collectées, les traitements opérés par le SIC et les finalités de l'information (Colasse, P., 2000).

Dans les sociétés d'État béninoises, le cloisonnement entre les services comptables, les directions générales et les agents opérationnels explique souvent les ruptures dans la chaîne d'information, compromettant la qualité de la représentation des activités. L'exploration de ces travaux antérieurs nous permet de formuler l'hypothèse suivante :

Hypothèse de recherche : ***L'étendue du système d'information, les technologies d'information comptable, les opportunités de croissance d'information comptable, l'agrégation et l'intégration des responsables favorisent la représentation des activités économiques dans les sociétés d'Etat au Bénin.***

2. Méthodologie de la recherche

Pour cerner la perception des dirigeants des sociétés d'Etat de la représentation des activités du système d'information comptable, nous avons adopté une approche quantitative.

2.1. Mesure du système d'information comptable

Pour mesurer la variable SIC, Louizi, A. et Boujelbene, M., (2019) ont identifié 4 caractéristiques des SIC dont l'étendue, l'opportunité, l'agrégation et l'intégration de l'information comptable. Aussi, les travaux de Michel, B. et Cocula, C., (2014) trouvent les technologies de l'information comme mesure de la variable SIC face à la représentation des activités. De même, la validité et la fiabilité interne de ces dimensions ont été prouvées dans les travaux empiriques antérieurs (Hudin-Hengoat, C., Le Gallo, J., et Vidalenc, J. 2022).

Les items issus de ces travaux ont été évalués par les échelles de mesure de Likert à 5 degrés allant de « Pas du tout d'accord à tout à fait d'accord ».

Tableau 1 : Indicateurs de mesure de la variable SIC

Dimensions	Items de mesure	Sources
Etendue	Information non financière	Louizi, A. et Boujelbene, M., (2016)
	Information externe	
	Orientée vers le futur	
Technologies de l'information	Taux d'adoption des technologies de l'information comptable	Michel, B. et Cocula, C., (2014)
	Efficacité opérationnelle	
	Équipements informatiques	
	Sécurité des données	Hudin-Hengoat, C., Le Gallo, J., et Vidalenc, J. (2022).
	Accès au réseau	
Agrégation	Agrégée par période de temps	Louizi, A. et Boujelbene, M., (2016)
	Agrégée par département	
	Modèles analytiques ou décisionnels (exemple : analyse marginale, des modèles d'inventaire)	
Opportunité	La fréquence de la divulgation	
	La rapidité de la divulgation	
Intégration	Niveau de compétence des utilisateurs	
	Taux d'adoption des formations	
	Collaboration et communication	
	Satisfaction des utilisateurs	

Source : Nos recherches, 2024

2.2. Constitution de l'échantillon

Selon les statistiques de la DGPE (2023), l'ensemble des entités relevant de l'État comprend 148 Établissements Publics à caractère Administratif, tels que des offices, des agences, des fonds, etc. Parmi elles, 134 sont actuellement en activité, tandis que 14 sont en cours de liquidation. Parallèlement, les Établissements Publics à caractère Industriel ou Commercial, représentés par des sociétés d'État, totalisent 22 sociétés d'État. Sur ces 22 sociétés, 14 sont actives, 03 sont en cours de liquidation, 02 sont en cessation d'activités, et 03 sont en phase de création. Pour le compte de notre recherche, nous n'avons choisi que les sociétés d'État en activité ce qui nous donne un total de 14 sociétés d'État au Bénin. Nous avons enquêté 12 personnes dans chaque société (directeurs généraux nommés, directeurs des RH, Comptables, Informaticiens, directeurs du système d'information, financiers et directeurs d'exploitation et cinq ouvriers), ce qui fait que notre échantillon global s'élève à 168 répondants. Cette taille de notre échantillon suit aussi les recommandations de Haïr, J.F. et al. (2003), qui suggèrent d'obtenir les réponses de 5 à 10 personnes par item. En fixant cette norme à 10, nos 17 items de mesure ont généré 170 réponses légèrement supérieures à 168. Après le recueil des données, nous avons reçu 157 questionnaires correctement bien renseignés et exploitables.

Les données collectées sont présentées sous forme de tableaux et figure suivis de brefs commentaires. Ensuite, les résultats obtenus par items sont traités par le logiciel SPSS 25. A partir des tests statistiques réalisés, nous avons retenu le coefficient de corrélation et celui de la régression. Le coefficient de corrélation bêta, supérieur ou inférieur à 0 est significatif au seuil de 0,001, montrant ainsi l'existence d'une relation entre la variable

indépendante et la variable dépendante. Nos hypothèses de recherche sont validées lorsque le coefficient de corrélation présente une valeur significative au seuil de 0,001 ; ainsi, l'hypothèse est confirmée. Dans le cas contraire, elle est infirmée.

3. Présentation des résultats et discussions

3.1. Présentation des résultats

Les résultats du tableau montrent que la fiabilité par l'alpha de Cronbach de tous les construits est acceptable (Cronbach's alpha > 0,7) et la fiabilité par rho de Joreskog au niveau confirmatoire est également acceptable (Composite reliability (rho_c) > 0,7) ce qui indique une bonne cohérence interne des items de mesure de la variable « SIC ». La validité convergente mesurée par AVE indique un AVE > 0,5.

Tableau 2 : Fiabilité et validité convergente

	Cronbach's alpha	rho_c (rho de joreskog)	AVE
AGREGA	0,730	0,763	0,611
ETENDU	0,745	0,797	0,509
INTEGRA	0,772	0,783	0,535
OPPORTU	0,763	0,778	0,541
TECH_INF	0,767	0,781	0,522

Source : résultats de nos enquêtes, 2024

La validité convergente est ainsi vérifiée.

Pour mesurer la validité discriminante du construit, nous avons retenu l'indicateur à savoir les critères de Fornell et Larcker.

Tableau 32 : validité discriminante

	AGREGA	ETENDU	INTEGRA	OPPORTU	TECH_INF
AGREGA	0,688				
ETENDU	0,423	0,706			
INTEGRA	0,685	0,419	0,714		
OPPORTU	0,382	0,216	0,550	0,581	
TECH_INF	0,563	0,407	0,832	0,445	0,722

La validité discriminante est vérifiée, lorsque l'Analyse de la variance extraite (AVE) est supérieure au carré de la corrélation des construits inter-items. Dans notre cas, les AVE sont au-dessus des carrés de la corrélation. Donc, la validité discriminante est confirmée.

Tableau 5 : ajustement du modèle de mesure

	ChiSqr/ df	RMSE A	GFI	AGF I	PGF I	SRM R	NFI	TLI	CFI
Estimated model	1,476	0,057	0,93 1	0,92 6	0,93 8	0,076	0,91 0	0,90 9	0,84 4

Les indices d'ajustement sont acceptables. Ainsi, les données s'ajustent bien aux données théoriques.

3.2. Validation du modèle structurel

Cette étape consiste à évaluer les résultats du modèle structurel. Comme pour le modèle de mesure, la validation du modèle structurel suit l'approche systématique. C'est ainsi que notre variable SIC est pleinement expliquée par ses dimensions.

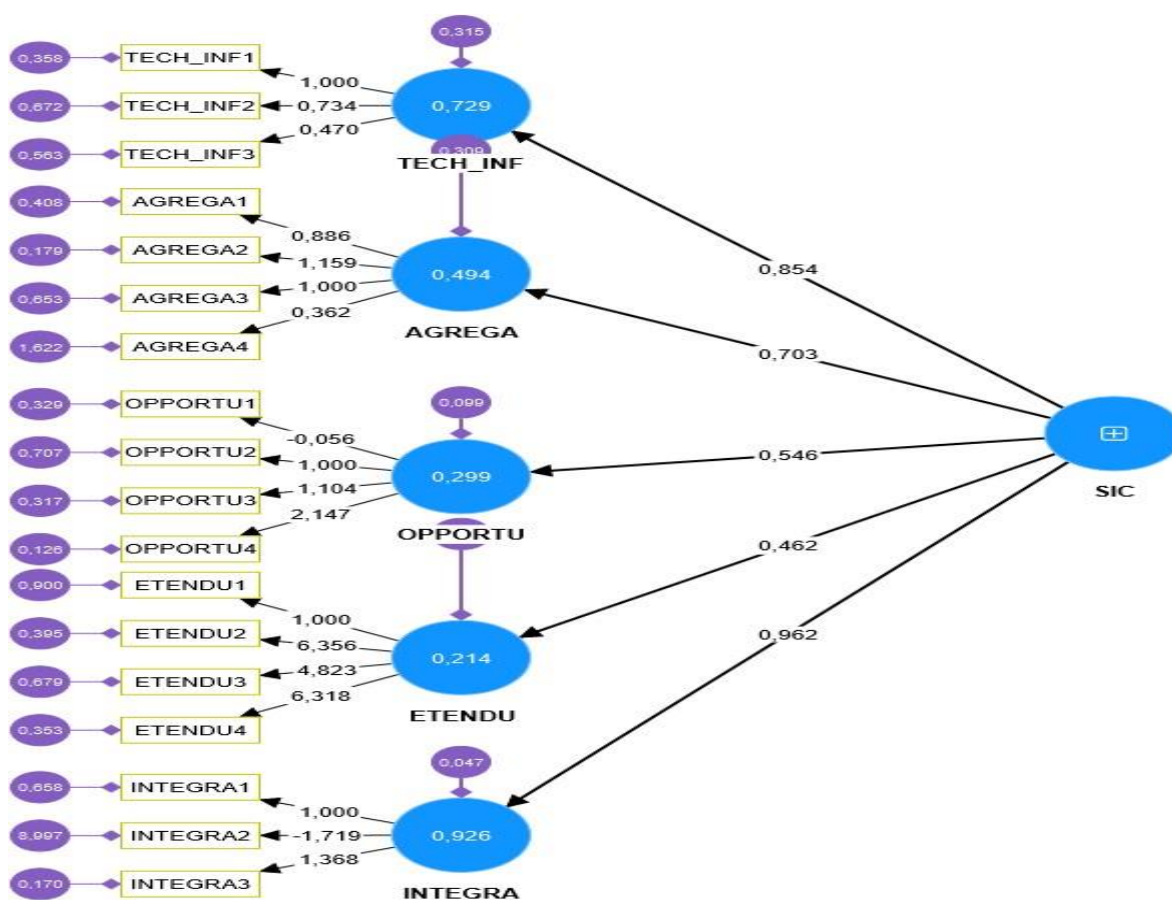
Figure 1 : AFC du 2nd ordre

Tableau 6 : Relation dimensions et SIC

	Coef.bêta	Ecart-type	T statistics	P values
SIC -> AGREGA	0,703	0,036	19,482	0,000
SIC -> ETENDU	0,462	0,073	6,346	0,000
SIC -> INTEGRA	0,962	0,028	34,632	0,000
SIC -> OPPORTU	0,546	0,066	8,233	0,000
SIC -> TECH_INF	0,854	0,042	20,465	0,000

Source : résultats de nos enquêtes, 2024

L'analyse des coefficients bêta et des valeurs p du tableau révèle des informations cruciales sur la relation entre le Système d'Information Comptable (SIC) et ses dimensions : AGREGA, ETENDU, INTEGRA, et OPPORTU. En effet la dimension AGREGA présente un coefficient bêta de 0,703 avec une valeur p très faible (0,000). Ceci suggère une relation positive et significative entre le SIC et AGREGA, indiquant que le SIC a un impact notable sur cette dimension. De même, la dimension ETENDU montre un coefficient bêta de 0,462 avec une valeur p de 0,000. Bien que ce coefficient soit inférieur à celui d'AGREGA, il reste significatif, soulignant une relation positive entre le SIC et l'extension des activités.

La dimension INTEGRA présente le coefficient bêta le plus élevé, à 0,962, avec une valeur p de 0,000. Cela indique une relation très forte et positive entre le SIC et l'intégration des informations, soulignant l'importance cruciale du SIC dans ce domaine. La

dimension TECHN_INF présente un coefficient bêta élevé, à 0,854, avec une valeur p de 0,000. Cela indique une relation très forte et positive entre le SIC et les technologies de l'information, soulignant l'importance cruciale du SIC dans ce domaine. Ensuite, la dimension OPPORTU affiche un coefficient bêta de 0,546 avec une valeur p de 0,000. Bien qu'inférieur à celui d'INTEGRA, ce coefficient reste significatif, indiquant une relation positive entre le SIC et les opportunités économiques.

Au regard des résultats, nous pouvons dire que notre hypothèse selon laquelle l'étendue ; l'agrégation ; l'intégration, l'opportunité et la technologie de l'information favorisent la représentation des activités économiques dans les sociétés d'Etat au Bénin, est confirmée.

3.3 Discussion des résultats

Les résultats empiriques de cette étude mettent en évidence l'effet significatif et positif des différentes dimensions du SIC, à savoir l'agrégation des données, l'étendue, l'intégration, les technologies de l'information et les opportunités commerciales sur l'efficacité globale du système. Ces résultats, au-delà de leur validité statistique, appuient l'idée selon laquelle un SIC performant favorise une représentation plus fidèle, cohérente et exploitable des activités économiques des organisations, en particulier dans les sociétés d'Etat. La forte corrélation entre l'agrégation des données et l'efficacité du SIC ($\beta = 0,703$; $p = 0,000$) confirme le rôle central de la structuration et de la synthèse de l'information comptable dans la compréhension globale des opérations. Comme l'ont noté Chenhall, R.H et Morris, D., (1986), la capacité d'agrégation permet de transformer des données transactionnelles dispersées en indicateurs de performance synthétiques, facilitant ainsi la lecture et l'interprétation des résultats économiques. Cette dimension améliore donc la lisibilité et la cohérence interne des représentations comptables, condition indispensable à une prise de décision éclairée dans les entités publiques.

Nos résultats confirment les travaux de Cause, G., (2007) qui insiste sur trois conditions essentielles à la qualité de la représentation comptable : la lisibilité de l'information (capacité à comprendre ce que dit le chiffre), la traçabilité des opérations (origine, logique et justification des données) et la contextualisation de l'information (capacité à intégrer les spécificités de l'environnement ou des stratégies locales). Selon Cause, G., (2007), le SIC est aussi un outil de gouvernance : il structure la façon dont les décideurs perçoivent les réalités économiques et arbitrent entre les différentes priorités. Ainsi, un SIC trop rigide ou standardisé peut occulter la complexité des réalités locales, notamment dans les entités publiques, où les objectifs économiques, sociaux et politiques cohabitent.

L'intégration des sous-systèmes, qui affiche le coefficient le plus élevé ($\beta = 0,962$; $p = 0,000$), est particulièrement révélatrice. Elle met en exergue l'importance d'une connexion fluide entre les différents services de l'organisation (comptabilité, finance, production, ressources humaines) pour que les informations produites soient à la fois globales, à jour et comparables. Cela rejoint les résultats de Rom, A. et Rohde, C., (2007), selon lesquels l'intégration favorise une représentation transversale des processus économiques, limitant les distorsions dues aux silos organisationnels. Dans les sociétés d'Etat béninoises, souvent caractérisées par une forte segmentation administrative, une telle intégration apparaît essentielle pour reproduire une image fidèle de l'activité économique.

La dimension technologies de l'information ($\beta = 0,854$; $p = 0,000$) confirme également les apports de la digitalisation à l'amélioration des SIC. En intégrant des outils modernes comme les ERP, la comptabilité en nuage ou les systèmes automatisés de contrôle, les SIC gagnent en rapidité, sécurité et traçabilité, ce qui renforce la qualité et la fiabilité des informations représentées. Ces résultats sont en lien avec les travaux de Granlund, M., (2011) et Romney, M. B., et Steinbart, P. J. (2017), qui insistent sur le rôle des technologies dans l'amélioration de la performance comptable.

La dimension OPPORTU ($\beta = 0,546$; $p = 0,000$), bien que légèrement moins forte, reste significative et enrichit la discussion sur la fonction proactive du SIC. Un système d'information comptable efficace ne se limite pas à la description des activités passées : il constitue un instrument stratégique, capable de détecter des tendances, des risques ou des opportunités latentes. Ce rôle prospectif, souligné par Porter, M. E., & Millar, V. E. (1985) et confirmé par Davis, S., et Albright, T. (2004), relie directement la performance du SIC à la capacité des organisations à adapter leurs modèles économiques et à orienter leurs ressources vers des axes de croissance pertinents.

Enfin, la dimension étendue ($\beta = 0,462$; $p = 0,000$), même si elle présente le coefficient le plus faible, confirme que la couverture fonctionnelle du SIC influence sa capacité à représenter les activités dans leur diversité. Une étendue limitée du système peut générer des zones d'ombre dans les représentations comptables, en particulier dans les entités où les activités sont multiples, parfois informelles ou non standardisées, comme c'est souvent le cas dans les sociétés d'État africaines. Cette observation fait écho aux travaux de Burns J. et Scapens R.W., (2000) qui affirment que les systèmes comptables doivent constamment s'adapter aux mutations structurelles des organisations pour rester pertinents.

3.4 Implications de la recherche

La fonction principale d'un Système d'Information Comptable est d'acquérir, traiter et communiquer des données essentielles au fonctionnement de l'organisation. Cela permet de satisfaire les nombreuses obligations des entreprises, mais aussi de mettre en place les instruments de gestion, nécessaires au pilotage et au management stratégique, collecter, traiter et rapporter des informations relatives aux aspects financiers d'événements d'entreprise. Aussi, le SIC sert-il à produire une information financière de qualité répondant aux exigences des gestionnaires. A cet effet, divers indicateurs utilisés pour mesurer la qualité du système ont été étudiés par plusieurs chercheurs. Rocheleau, J.V., (2006) révèle que la facilité d'utilisation, la fonctionnalité, la fiabilité, la flexibilité, la qualité des données, la portabilité et l'intégration d'un SIC font sa qualité. Par ailleurs, selon Sacer M.I. et al. (2006) et Susanto, Y.K., (2013), la qualité du système d'information comptable indiquée par l'intégration de ses différents composants sont : le matériel, les logiciels, le cerveau, le réseau de télécommunication, la qualité de la base de données et la satisfaction des utilisateurs.

Conclusion et pistes de recherche

Les résultats de cette étude révèlent que l'efficacité du SIC dans les sociétés d'État béninoises ne se limite pas à une fonction technique d'enregistrement des données financières. Elle constitue un levier stratégique pour la représentation fidèle, cohérente et utile des activités économiques. Les relations significatives observées entre le SIC et ses différentes dimensions à savoir agrégation des données (AGREGA), étendue (ETENDU), intégration (INTEGRA), technologies de l'information (TECHN_INF) et opportunités commerciales (OPPORTU) permettent d'analyser comment chacune contribue à la qualité de la représentation comptable dans ces entités publiques.

La dimension AGREGA, avec un coefficient bêta de 0,703, met en lumière la capacité du SIC à synthétiser et structurer les données issues de multiples opérations, en les rendant lisibles et exploitables pour les décideurs. Une bonne agrégation des données comptables permet non seulement de produire des états financiers fiables, mais aussi de représenter de manière consolidée les différentes composantes de l'activité économique, facilitant ainsi la transparence et la reddition des comptes. Le rôle de l'étendue du SIC ($\beta = 0,462$) renvoie à sa couverture fonctionnelle. Un système étendu intègre des modules qui vont au-delà de la comptabilité générale, incluant par exemple les achats, les immobilisations, la paie ou encore les ventes. Lorsque cette étendue est insuffisante, certains pans de l'activité ne sont tout simplement pas représentés, ce qui biaise l'image globale que l'on peut se faire de la performance ou des risques de l'organisation.

La dimension INTEGRA ($\beta = 0,962$), la plus élevée parmi les coefficients, illustre la nécessité d'une intégration transversale des flux d'information. L'efficacité d'un SIC repose sur sa capacité à supprimer les silos entre services, à assurer une communication fluide entre les fonctions et à produire une information uniforme.

Dans un contexte public souvent bureaucratisé, cette intégration est un prérequis à une représentation holistique et unifiée de l'activité économique, évitant les doubles traitements, les pertes d'information ou les incohérences dans les rapports financiers. Quant à la dimension TECHN_INF ($\beta = 0,854$), elle souligne combien les technologies modernes améliorent la rapidité, la fiabilité et la traçabilité de la production comptable. En facilitant la saisie, le traitement et l'analyse des données en temps réel, elles renforcent la capacité du SIC à produire des représentations dynamiques, précises et contextualisées des activités économiques.

Enfin, la dimension OPPORTU ($\beta = 0,546$) nous rappelle que le SIC ne se limite pas à refléter le passé. Un SIC bien conçu aide à identifier des tendances économiques, des opportunités de marché ou d'optimisation interne, qui ne seraient pas visibles sans un traitement intelligent des données. Cette capacité d'anticipation et d'analyse prospective fait du SIC un outil d'aide à la décision et de planification stratégique, contribuant ainsi à une représentation orientée vers l'action et la performance durable. Ainsi, ces résultats soutiennent l'idée que la qualité de la représentation des activités économiques repose non seulement sur les fonctionnalités techniques du SIC, mais aussi sur sa capacité à offrir une vision intégrée, contextualisée et interprétable de l'organisation. Dans les sociétés d'État béninoises, où la fiabilité des états financiers est souvent remise en cause, l'optimisation du SIC sur ces dimensions devient une condition sine qua non d'une gouvernance efficace, transparente et responsable.

Toutefois, cette recherche présente certaines limites. L'échantillon exclusivement composé d'entreprises publiques restreint la portée des résultats, et une approche purement quantitative ne permet pas de saisir les subtilités liées aux usages du SIC, à sa perception par les acteurs, ou à sa mise en œuvre dans des environnements spécifiques. C'est pourquoi des recherches futures pourraient intégrer une approche qualitative complémentaire, centrée sur les récits, les pratiques quotidiennes et les logiques d'acteurs dans l'usage du SIC, afin d'approfondir la compréhension de la manière dont le SIC construit ou déforme la représentation des activités économiques.

Une analyse longitudinale pourrait être réalisée afin d'examiner l'évolution de l'efficacité des SIC dans le temps et d'évaluer leur contribution durable à la performance des entreprises publiques au Bénin. D'autres variables comme la confiance institutionnelle, la satisfaction des usages, la revalorisation des actifs et l'utilisation des approches comptables pourront être étudiées pour élucider l'efficacité des systèmes comptables dans les sociétés d'État.

Bibliographie

1. ANTHONY R. N., GOVINDARAJAN V., *Management Control Systems*, McGraw-Hill Education, 2007
2. BAMPOKY B., La perception du processus de normalisation OHADA au Sénégal, *Vie & Sciences de l'Entreprise*, 2018, vol. 206, n° 2, p. 141-159
3. BAMPOKY B., Les difficultés de normalisation comptable dans l'espace OHADA, *Accountability, Responsabilités et Comptabilités*, 2016, mai, support CD-ROM
4. BURLAUD A., *Comptabilité, Finance et Politique De la pratique à la théorie : l'art de la conceptualisation*, ECS, 2014
5. CHAPMAN C. S., *Controlling strategy: Management, accounting, and performance measurement*, Oxford University Press, 2005
6. CHEN Q., HEMMER T., ZHANG Y., On the Relation Between Conservatism in Accounting Standards and Incentives for Earnings Management, *Journal of Accounting Research*, 2005, vol. 43, n° 3, p. 541-576
7. CHENHALL R. H., MORRIS D., The impact of structure, environment and interdependence on the perceived usefulness of management accounting systems, *The Accounting Review*, 1986, vol. 61, n° 1, p. 16-35
8. CHIAPELLO E., Les transformations des pratiques de contrôle de gestion et leur impact sur le rôle des contrôleurs, *Comptabilité Contrôle Audit*, 1996
9. CHRISTIAENS J., VANHEE C., MANES-ROSSI F., AVERSANO N., VAN CAUWENBERGE P., The effect of IPSAS on reforming governmental financial reporting: An international comparison, *International Review of Administrative Sciences*, 2015, vol. 81, n° 1, p. 158-177
10. COLASSE B., Harmonisation comptable internationale: de la résistible ascension de l'IASC/IASB, *Gérer et comprendre*, 2004, n° 75, p. 30-40

11. DAVIS S., ALBRIGHT T., An investigation of the effect of balanced scorecard implementation on financial performance, *Management Accounting Research*, 2004, vol. 15, n° 2, p. 135-153
12. DEFAYS B., La comptabilité de gestion et ses enjeux dans un monde en mutation, Éditions EMS, 2021
13. DELONE W. H., MCLEAN E. R., The DeLone and McLean Model of Information Systems Success: A Ten-Year Update, *Journal of Management Information Systems*, 2003, vol. 19, n° 4, p. 9-30
14. FÉLIX J., GRIMALDI M., VICENTINI A., Systèmes d'information et pilotage de la performance : Approches et applications, Éditions d'Organisation, 2002
15. FEUDJO J. R., Harmonisation des normes africaines (OHADA) et internationales (IAS/IFRS): une urgence ou une exigence?, *La Revue des Sciences de Gestion*, 2010, n° 245-246, p. 149-158
16. FRANKE G., SARSTEDT M., Heuristics versus statistics in discriminant validity testing: a comparison of four procedures, *Internet Research*, 2019, vol. 29, n° 3, p. 430-447
17. FRIMOUSSE S., Les systèmes d'information et la transformation numérique des entreprises publiques, Dunod, 2023
18. GRANLUND M., Extending AIS research to management accounting and control issues: A research note, *International Journal of Accounting Information Systems*, 2011, vol. 12, n° 1, p. 3-19
19. GRANLUND M., MALMI T., Moderate impact of ERPS on management accounting: A lag or permanent outcome? *Management Accounting Research*, 2002, vol. 13, n° 3, p. 299-321
20. HAIR J. F., BUSH R. P., ORTINAU D. J., Marketing research: Within a changing information environment, McGraw-Hill, 2003
21. HALL J. A., Accounting Information Systems, South-Western Cengage Learning, 2010
22. HENSELER J., Partial least squares path modeling: Quo vadis?, *Quality & Quantity*, 2018, vol. 52, n° 1, p. 1-8
23. HUDIN-HENGOAT C., LE GALLO J., VIDALENC J., Sécurité des systèmes d'information comptable : enjeux et perspectives, *Revue Française de Comptabilité*, 2022, n° 566, p. 42-48
24. ITTNER C. D., LARCKER D. F., Innovations in performance measurement: Trends and research implications, *Journal of Management Accounting Research*, 1998, vol. 10, p. 205-238
25. KAPLAN R. S., NORTON D. P., The Balanced Scorecard: Translating Strategy into Action, Harvard Business Press, 1996

26. LIONEL T., Systèmes d'information et stratégie d'entreprise, Pearson, 2022
27. LOUZI A., BOUJELBENE M., Les facteurs déterminants de la performance des systèmes d'information comptable : Une étude empirique sur les PME tunisiennes, *Comptabilité, Contrôle, Audit*, 2019, vol. 25, n° 2, p. 85-112
28. LOUZI A., BOUJELBENE M., Mesure et impact des caractéristiques des systèmes d'information comptable sur la performance des entreprises, *Revue du Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*, 2016, vol. 2, n° 1, p. 34-52
29. MICHEL B., COCULA C., Technologies de l'information et comptabilité : Les nouvelles dynamiques numériques, Presses Universitaires de France, 2014
30. MILLER P., The margins of accounting, *European Accounting Review*, 1998, vol. 7, n° 4, p. 605-621
31. MORGAN G., Accounting as reality construction: Towards a new epistemology for accounting practice, *Accounting, Organizations and Society*, 1988, vol. 13, n° 5, p. 477-485
32. PORTER M. E., MILLAR V. E., How Information Gives You Competitive Advantage, *Harvard Business Review*, 1985, vol. 63, n° 4, p. 149-160
33. ROM A., ROHDE C., Management accounting and integrated information systems: A literature review, *International Journal of Accounting Information Systems*, 2007, vol. 8, n° 1, p. 40-68
34. ROMNEY M. B., STEINBART P. J., Accounting Information Systems, 14e éd., Pearson, 2017
35. SCAPENS R. W., JAZAYERI M., ERP systems and management accounting change: Opportunities or impacts?, *European Accounting Review*, 2003, vol. 12, n° 1, p. 201-233
36. SUNDER S., IFRS and the accounting consensus, *Accounting Horizons*, 2006, vol. 20, n° 2, p. 111-125
37. WARREN M., HUTCHINSON W., Cyber attacks against supply chain management systems: A short note, *International Journal of Physical Distribution & Logistics Management*, 2003, vol. 33, n° 7, p. 638-645

